



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

80. Il Faut. Il Est Nécessaire. On Doit.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

avoir recours, elle devient une juste punition de la fainéantise. Les sages précautions préviennent la *disette*, les consommations superflues & immodérées la causent quelquefois. Quand on est dans le *besoin*, c'est à ses amis qu'il faut demander de l'aide; mais il faut aussi s'aider soi-même, de peur de les importuner. Le moyen d'être secouru dans une extrême *nécessité*, est d'implorer les personnes vraiment charitables.

Les Lettres ne sont guere cultivées au milieu des richesses, & elles le sont mal dans la *pauvreté*; une fortune honnête est leur état convenable. Le plus noble & le plus doux plaisir que procurent les grands biens à ceux qui les possèdent, est de pouvoir répandre un superflu qui fournisse le nécessaire à ceux qui sont dans l'*indigence*; s'ils pensent & usent autrement de leur fortune, ils en sont indignes. Les *disettes* qui arrivent dans l'Etat, sont une marque indubitable que la police n'y est pas parfaite, ou qu'elle n'y est pas fidèlement administrée. On connoît le véritable ami dans le *besoin*; mais tant qu'on peut, il ne faut pas se mettre dans le cas de faire cette épreuve. Un grand cœur ne se laisse point abattre dans la *nécessité*: il cherche des expédients pour en sortir, ou il la souffre avec une patience que l'obscurité n'empêche pas d'être héroïque.

80. IL FAUT. IL EST NÉCESSAIRE,
ON DOIT.

La première de ces expressions marque plus précisément une obligation de complaisance, de coutume, ou d'intérêt personnel: *il faut* hurler avec les loups; *il faut* suivre la mode; *il faut* connoître avant que d'aimer. La seconde marque

plus particulièrement une obligation essentielle & indispensable : *il est nécessaire* d'aimer Dieu pour être sauvé ; *il est nécessaire* d'être complaisant pour plaire. Le troisième est plus propre à désigner une obligation de raison ou de bienséance : on doit, dans chaque chose, s'en rapporter aux maîtres de l'art ; *on doit* quelquefois éviter dans le public ce qui a du mérite dans le particulier.

81. BONHEUR. PROSPÉRITÉ.

Le *bonheur* est l'effet du hasard ; il arrive inopinément. La *prospérité* est le succès de la conduite ; elle vient par degrés.

Les fous ont quelquefois du *bonheur* ; les sages ne *prosperent* pas toujours.

On dit du *bonheur* qu'il est grand, & de la *prospérité* qu'elle est rapide.

Le premier de ces mots se dit également pour le mal qu'on évite, comme pour le bien qui survient ; mais le second n'est d'usage qu'à l'égard du bien que les soins procurent.

Le Capitole sauvé de la surprise des Gaulois, par le chant des oies sacrées, & non par la vigilance des sentinelles, est un trait d'histoire plus propre à montrer le *bonheur* des Romains, qu'à faire honneur à leur commandement militaire en cette occasion, quoique, dans tous les autres, la sagesse de la conduite ait autant contribué à leur *prospérité*, que la valeur du Soldat.

82. BONHEUR. FÉLICITÉ. BÉATITUDE.

Ces trois mots signifient également un état avantageux & une situation gracieuse. Mais celui de *bonheur* marque proprement l'état de la fortune capable de fournir la matière des plaisirs.